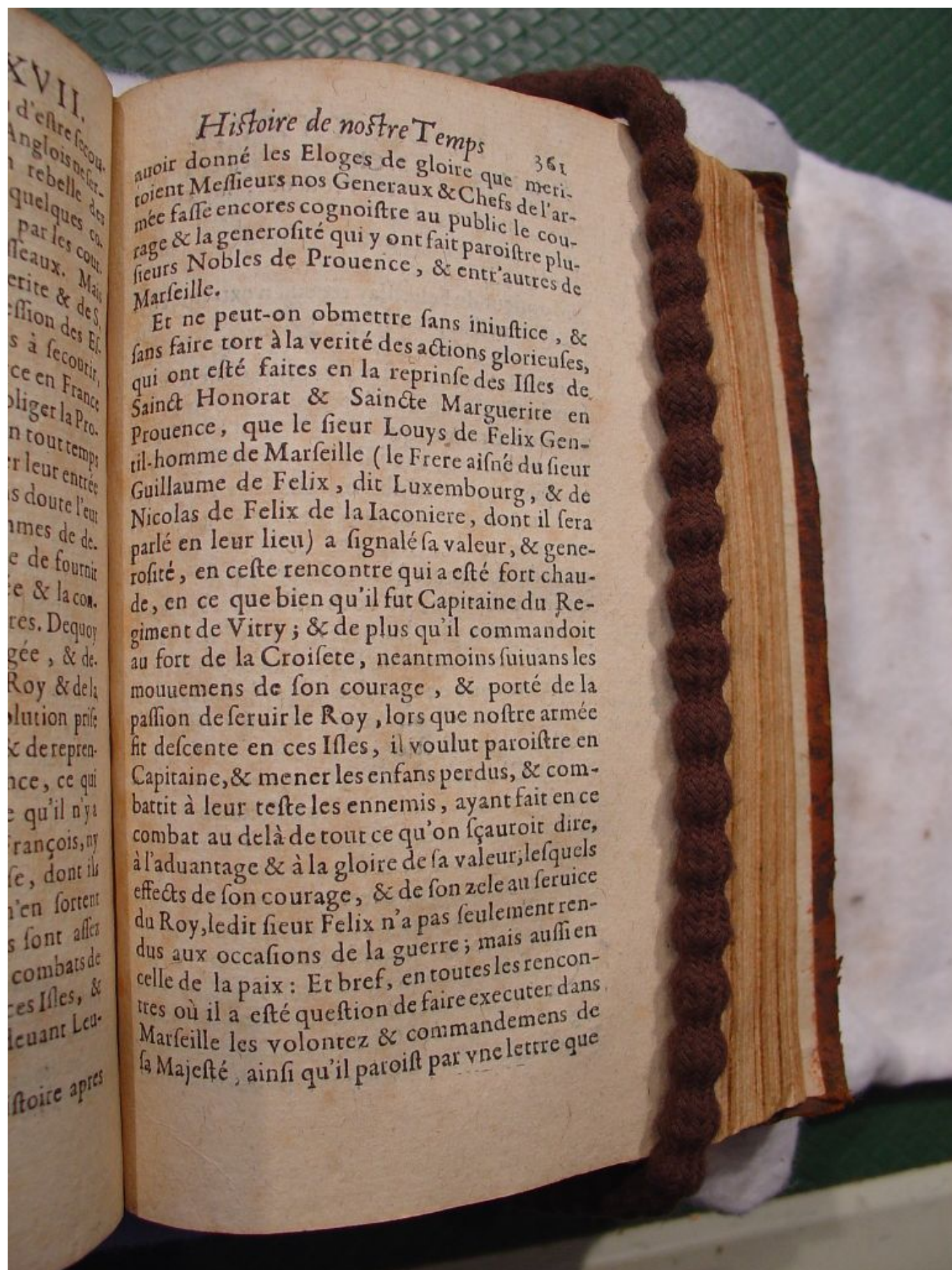


1637\_361.jpg





1637\_362.jpg



362 M. DC. XXXVII.

Mr le Marquis de S. Chamond Lieutenant general pour le Roy en Prouence, luy escriuit de la ville d'Aix, le 3. Fevrier 1637. par laquelle il le remercie, des bons devoirs qu'il a rendus au Roy, dont voicy la teneur.

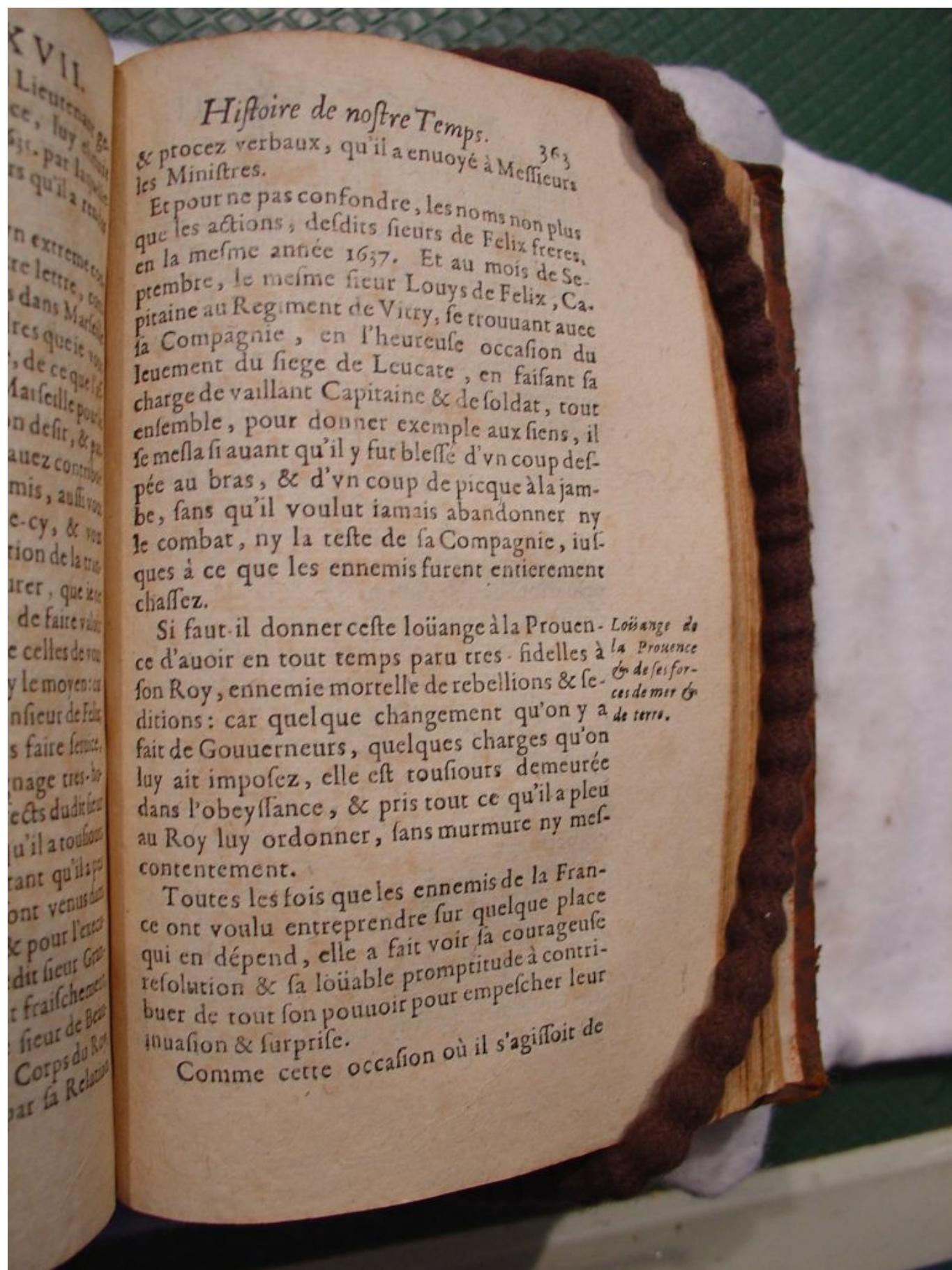
Monsieur de Felix, l'ay receu vn extreme contentement d'apprendre par vostre lettre, comme toutes choses se sont passées dans Marseille avec la douceur, & dans les ordres que ie vous y ay laissé, i'ay aussi esté tres-aïse, de ce que l'affaire de Granger qui estoit à Marseille pour le seruice du Roy, a reüssi selon son desir, & parce que ie sçay, combien vous avez contribué en l'un & en l'autre, avec vos amis, aussi vous en veux-je remettre par celle-cy, & vous prier de continuer à la conseruation de la tranquillité publique, & vous assurer, que ie ne perdray non plus les occasions de faire valoir vos seruices aupres du Roy, que celles de vous seruir en tout ce que i'en auray le moyen: car ie suis de tout mon cœur, Monsieur de Felix, Vostre tres-affectionné à vous faire seruice, Saint Chamond. Ce tesmoignage tres-honorable a esté fondé sur les effects dudit sieur de Felix, estant tres-certain, qu'il a tousiours soustenu, protégé, & seruy autant qu'il a peu avec ses amis, tous ceux qui sont venus dans Marseille de la part du Roy, & pour l'execution de ses volontez, ainsi que ledit sieur Granger l'a fait connoistre, & tout fraischement, au mois de Ianuier dernier, le sieur de Beau regard exempt des Gardes du Corps du Roy, l'a tesmoigné fort hautement par sa Relation

H  
& procez v  
les Ministre  
Et pour n  
que les acti  
en la mesm  
tembre, l  
pitaine au f  
la Compagn  
leuement  
charge de v  
ensemble,  
se mella si a  
pée au br  
be, sans q  
le combat  
ques à ce  
chassez.

Si faut-  
ce d'auoir  
son Roy, e  
ditions: c  
fait de Gou  
luy ait im  
dans l'obe  
au Roy lu  
contenten  
Toutes  
ce ont vou  
qui en dé  
resolution  
buer de to  
inuation &  
Comm



1637\_363.jpg





1637\_364.jpg



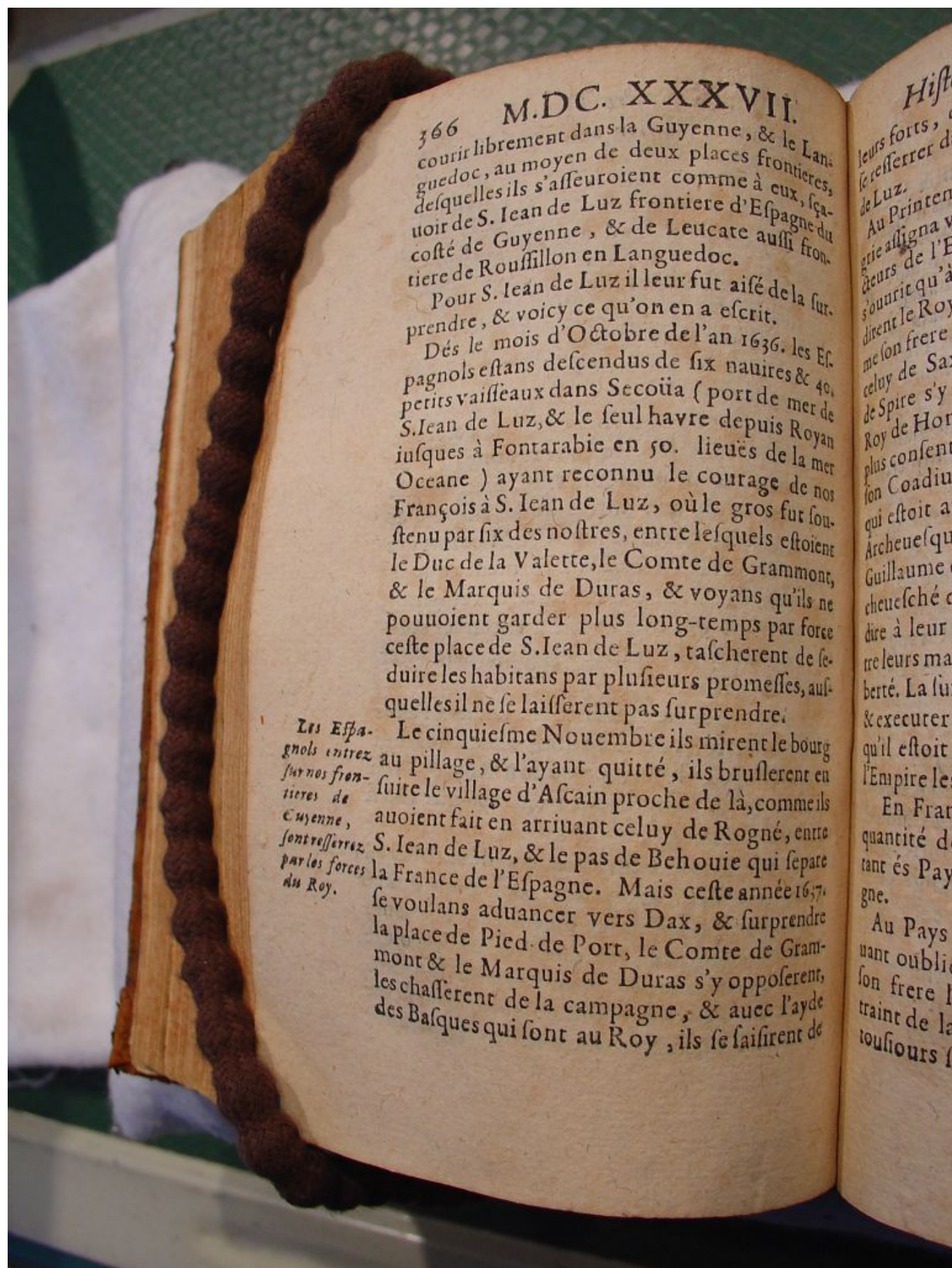


1637\_365.jpg





1637\_366.jpg



366 M.DC. XXXVII.  
courir librement dans la Guyenne, & le Lan-  
guedoc, au moyen de deux places frontieres,  
desquelles ils s'asseuroient comme à eux, sca-  
voir de S. Jean de Luz frontiere d'Espagne du  
costé de Guyenne, & de Leucate aussi fron-  
tiere de Roussillon en Languedoc.

Pour S. Jean de Luz il leur fut aisé de la sur-  
prendre, & voicy ce qu'on en a escrit.

Dés le mois d'Octobre de l'an 1636. les Es-  
pagnols estans descendus de six navires & 40.  
petits vaisseaux dans Secoia (port de mer de  
S. Jean de Luz, & le seul havre depuis Royan  
jusques à Fontarabie en 50. lieues de la mer  
Océane) ayant reconnu le courage de nos  
François à S. Jean de Luz, où le gros fut sou-  
stenu par six des nostres, entre lesquels estoient  
le Duc de la Valette, le Comte de Grammont,  
& le Marquis de Duras, & voyans qu'ils ne  
pouvoient garder plus long-temps par force  
cette place de S. Jean de Luz, tascherent de se-  
duire les habitans par plusieurs promesses, aus-  
quelles il ne se laisserent pas surprendre.

*Les Espa- gnols entrez sur nos fron- tieres de Guyenne, sont resserrez par les forces du Roy.*  
Le cinquiesme Novembre ils mirent le bourg  
au pillage, & l'ayant quitté, ils bruslerent en  
suite le village d'Ascain proche de là, comme ils  
avoient fait en arriuant celuy de Rogné, entre  
S. Jean de Luz, & le pas de Behouie qui separe  
la France de l'Espagne. Mais ceste année 1637.  
se voulans aduancer vers Dax, & surprendre  
la place de Pied de Port, le Comte de Gram-  
mont & le Marquis de Duras s'y opposerent,  
les chasserent de la campagne, & avec l'ayde  
des Basques qui sont au Roy, ils se saiserent de

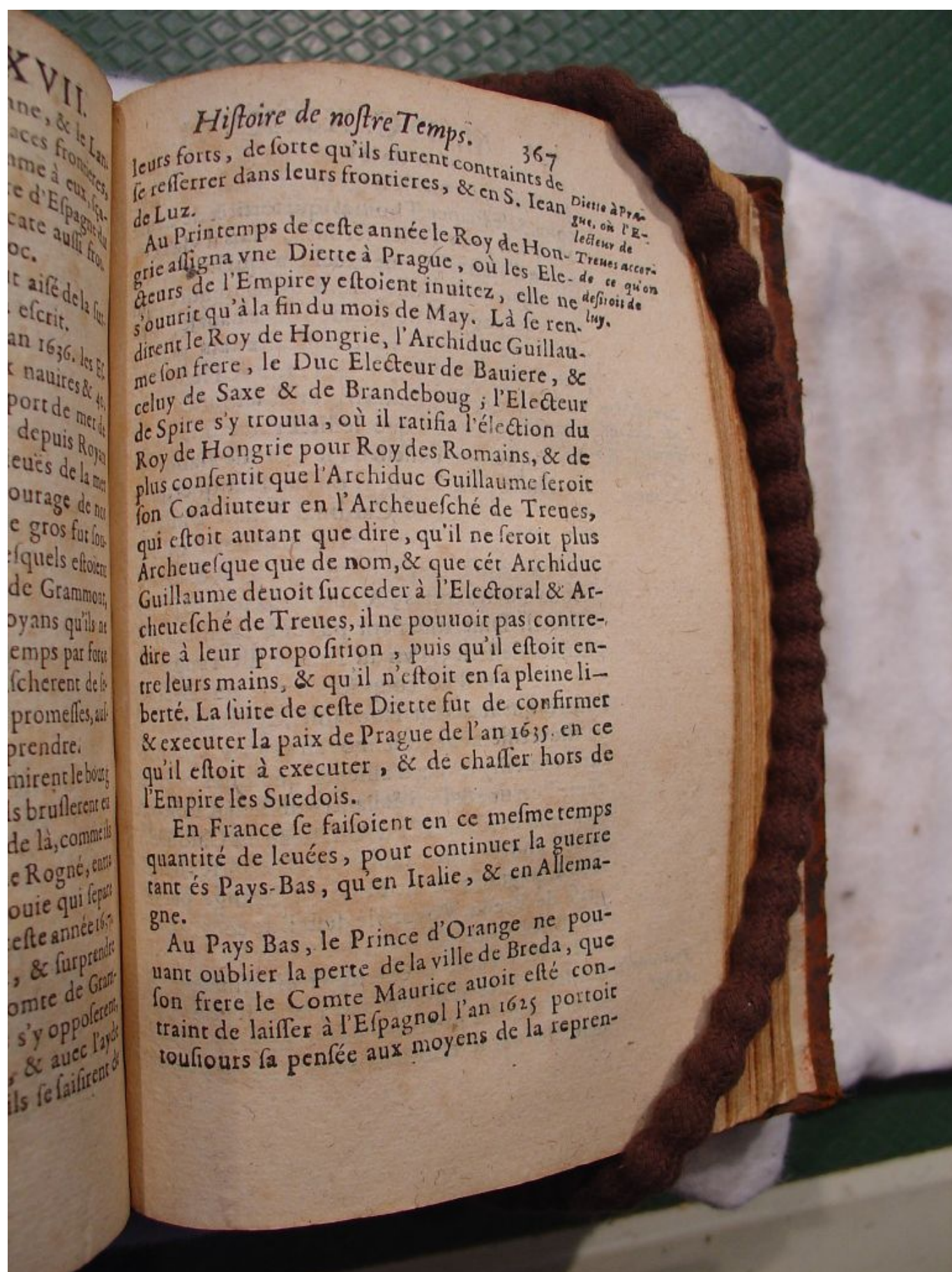
*Histo*  
leurs forts, &  
se resserrer da  
de Luz.

Au Printem  
grie assigna v  
teurs de l'E  
s'ouurit qu'à  
dirent le Roy  
me son frere  
celuy de Sax  
de Spire s'y  
Roy de Hon  
plus consent  
son Coadiut  
qui estoit au  
Archeuesqu  
Guillaume d  
cheuesché d  
dire à leur  
tre leurs mai  
berté. La lui  
& executer  
qu'il estoit  
l'Empire les  
En Fran  
quantité de  
tant és Pay  
gne.

Au Pays  
uant oublie  
son frere l  
traint de la  
tousiours s



1637\_367.jpg





1637\_368.jpg



368 M. DC. XXXVII.

*Jalousie don-  
née aux Es-  
pagnols par  
le Prince  
d'Orange.*

dre, l'ayant essayé de le faire l'an 1635. il fut em-  
pêché d'y former le siege par le Marquis d'Ay-  
tone, & le Prince Thomas, qui sortirēt de deuant  
Mastrich pour l'aller secourir. Mais il vfa ceste  
année d'un stratageme excellent, qui luy facilita  
les moyens de l'assiēger, & de la prendre, qui  
fut l'equipage d'une grande armée nauale, com-  
posée de plus de 400. vaisseaux tant grands  
que petits, qu'il fit tenir à la rade de Flessinghe  
en Zelande, qui donna si grande ialousie à l'Es-  
pagnol, croyant que ledit Prince d'Orange  
auoit quelque dessein sur le Côté de Flandres,  
sur Hultz, sur Brigues, ou sur Dunquerque:  
ce qui obligea le Cardinal Infant d'assem-  
bler toutes les forces, tant Caualerie qu'In-  
fanterie, qu'il fit passer en Flandres, & les di-  
tribua sur les costes, & aux lieux plus exposez  
au peril. Diuertissement puissant, qui estoit à  
double dessein, l'un au Prince d'Orange de  
tourner tout d'un coup son armée vers Breda:  
l'autre qui nous fut fauorable, ayant pendant  
ce diuertissement tout moyen d'entreprendre  
sur l'ennemy, & d'assiēger quelques places  
cōme l'on fit, & l'un & l'autre dessein reüssit; à  
nous, par la conqueste d Chasteau en Cambre-  
sy, de Landrecy, de Maubeuge, & d'autres lieux  
sur l'Espagnol; & au Prince d'Orange par la  
prise de Breda. Voyons le destail de cecy par le  
narré del'Histoire.

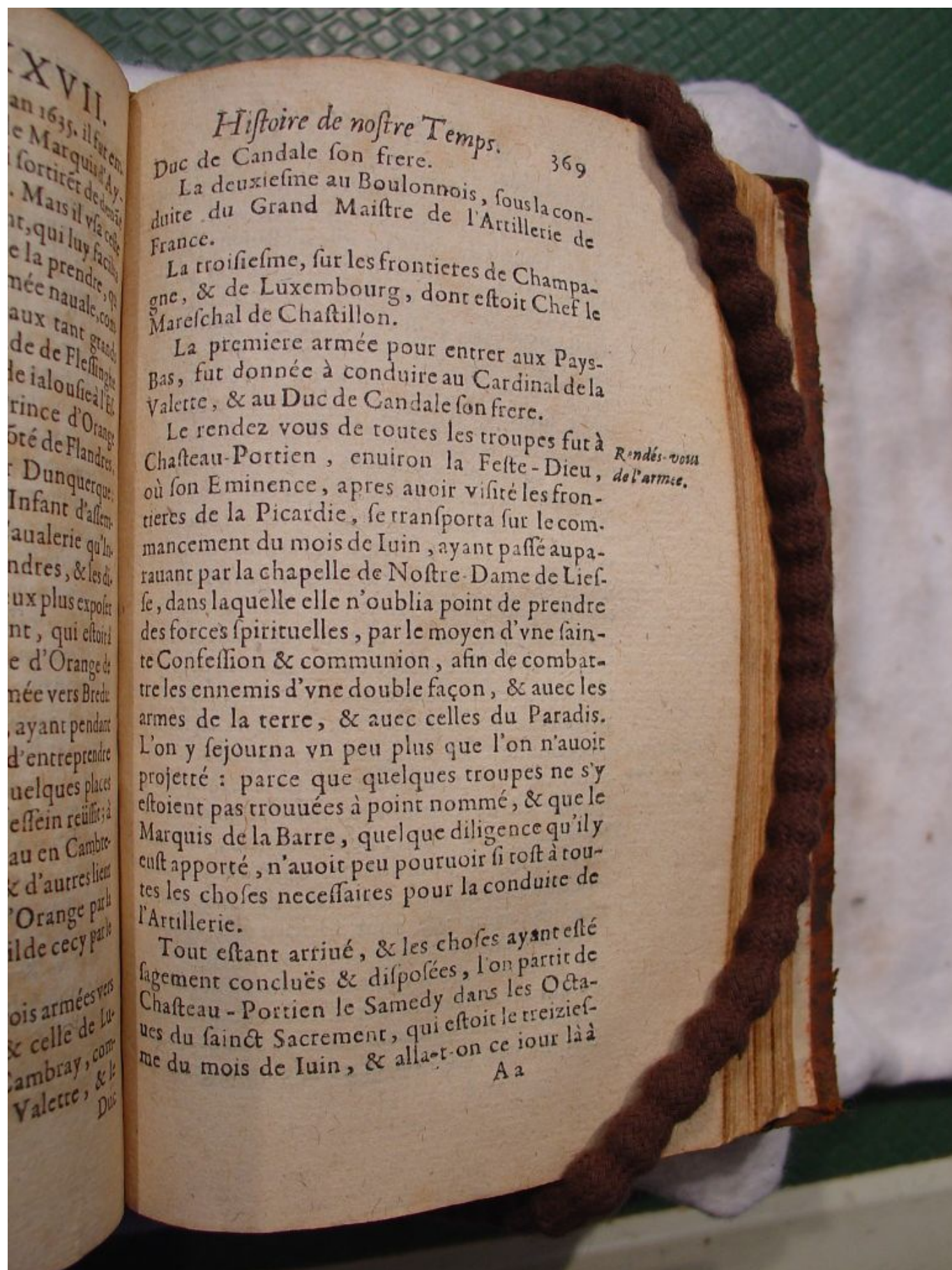
*Trois armées  
du Roy*

Le Roy auoit en ce temps trois armées vers  
les frontieres des Pays Bas, & celle de Lu-  
xembourg. La premiere vers Cambray, com-  
mandée par le Cardinal de la Valette, & le  
Duc

Hist  
Duc de Cam  
La deux  
doite du G  
France.  
La troisie  
gne, & de  
Mareschal d  
La pren  
Bas, fut de  
Valette, &  
Le rende  
Chasteau-P  
où son Emi  
triers de la  
manement  
rauant par l  
le, dans laq  
des forces s  
re Confessio  
tre les enne  
armes de la  
L'on y sejo  
projeté: p  
estioient pas  
Marquis de  
eust apporté  
tes les cho  
l'Artillerie.  
Tout est  
sagement co  
Chasteau - I  
es du saint  
ne du mois



1637\_369.jpg





1637\_370.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**